

Comment tendre vers une évaluation plus inclusive ?

Naomie Fournier Dubé, Éditrice principale francophone, Université de Montréal, Canada
Marilyn Dupuis Brouillette, Éditrice adjointe, Université du Québec à Rimouski, Canada

Résumé : Cet éditorial aborde sommairement les obligations des enseignants et des enseignantes, en contexte québécois, de mettre en place des pratiques évaluatives pour témoigner du cheminement de l'apprenant. Nous ajoutons ici la contextualisation de ces pratiques évaluatives avec l'inclusion scolaire, de plus en plus présente dans les milieux éducatifs et qui, d'ailleurs, ébranle parfois les valeurs des intervenants et des parents.

Mots-clés : Éditorial, Évaluation, Inclusion

Abstract: This editorial briefly discusses the obligations of teachers, in Quebec province, to put in place evaluation practices to testify the progress of every learner. We add here the contextualization of these evaluative practices with inclusive education, which is increasingly present in schools and which, moreover, sometimes undermines the values of both teachers and parents.

Keywords: Editorial, Evaluation, Inclusion

Avant-propos

En tant qu'équipe éditoriale du volet francophone de la Revue canadienne des jeunes chercheuses et chercheurs en éducation (RCJCE), nous avons le privilège d'accueillir, d'aider à la rédaction et de publier des travaux de recherche de nouvelles chercheuses et de nouveaux chercheurs dans le domaine de l'éducation. Fières de cette démarche scientifique, nous prenons conscience à chaque étape du processus de l'ampleur du travail accompli par tous les individus impliqués.

Pratiques évaluatives inclusives

La *Loi sur l'instruction publique* prévoit que l'enseignant a le devoir de « contribuer à la formation intellectuelle et au développement intégral de la personnalité de chaque élève qui lui est confié » (Gouvernement du Québec, 2022). Comme le soulignent Monney et ses collaboratrices (2021), les différences individuelles, puis les difficultés des élèves, et ce, peu importe leurs natures, doivent être considérées afin de s'assurer d'adapter les pratiques évaluatives pour que tous les élèves puissent réussir. Cette posture de l'enseignant peut alors tendre vers une approche plus inclusive en proposant de la flexibilité dans les différentes tâches proposées (Monney et al., 2021; Prud'homme et al., 2011).

Pour être inclusive, la tâche évaluative doit comporter quelques caractéristiques (McConomy et al., 2022). D'abord, les adaptations proposées doivent correspondre aux besoins observés et documentés, en plus d'être pris en charge de manière proactive, par l'enseignant ou tout professionnel intervenant dans la classe (ex. : l'éducateur spécialisé) (McConomy et al., 2022). En ce sens, le matériel adaptatif ou les choix proposés doivent être un levier qui permet à l'élève de mieux rendre compte de son apprentissage (McConomy et al., 2022). De manière interactive, il est possible d'utiliser les données, les traces ou les tâches collectées de manière fréquente, et ce, durant l'apprentissage, afin de cibler les éléments acquis, en apprentissage et le soutien à apporter (McConomy et al., 2022). Ensuite, utiliser les données recueillies de manière itérative permettent de soutenir l'apprenant et d'éviter le fameux « teach to the test » (McConomy et al., 2022; Monney et al., 2020).

Dès lors, de la planification, à la prise d'informations, à l'interprétation, au jugement et à la décision, puis à la communication des résultats, les enseignants peuvent offrir des choix afin de permettre à tous de démontrer leur plein potentiel. Ce processus évaluatif est mené par l'enseignant, en collaboration avec tous les élèves. Tous les élèves sont ainsi concernés dans ce processus d'inclusion scolaire, dont ceux en situation de handicap ou de difficulté d'apprentissage ou d'adaptation, qui en sont des exemples bien connus, mais également ceux n'ayant pas la même langue maternelle (allophone), n'ayant pas la même culture (immigrant), ayant des intérêts ou des capacités différents de la majorité des élèves de la classe, etc. Bref, l'inclusion scolaire permet de répondre aux besoins de tous, peu importe la nature de ses besoins. Tous ont un potentiel sachant que toute différence est valable dans une perspective de pratiques évaluatives inclusives.

En ce sens, tendre vers des pratiques évaluatives inclusives nécessite de respecter certains fondements de l'inclusion scolaire, c'est-à-dire : « tenir compte de la diversité des besoins de tous les apprenants et à y répondre par une participation croissante à l'apprentissage, aux cultures et aux collectivités, et à réduire l'exclusion qui se manifeste dans l'éducation » (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture [UNESCO], 2006, p.15). Toutes pratiques inclusives, dont les pratiques évaluatives inclusives doivent « permettre tant aux enseignants qu'aux apprenants de se sentir à l'aise avec la diversité et d'y voir un défi et un enrichissement pour l'environnement d'apprentissage plutôt qu'un problème » (UNESCO, 2006, p.15).

À la lumière de ces constats, il appert de se questionner : *les pratiques évaluatives inclusives sont-elles plus chronophages, sont-elles des énergies bien investies, et surtout sont-elles au service de l'apprentissage de tous les élèves typiques ou non ?* Bien que certains répondront à la positive ou à la négative à ces divers questionnements, en somme, tendre vers ce type de pratiques évaluatives permet l'articulation des choix et des collaborations en fonction des besoins des élèves (Croteau, 2020). Ces pratiques évaluatives renvoient à l'idée du concept d'évaluation « authentique » qui permet « de rendre l'évaluation des apprentissages plus concrète selon la réalité et les besoins de l'élève » (Croteau, 2020, p. 37).

Place aux contributions de ce numéro spécial

Le numéro actuel de la revue présente un total de trois articles scientifiques francophones. Nous faisons ici une brève introduction pour chacun des manuscrits.

Rachel DeRoy-Ringuette et Isabelle Montésinos-Gelet présentent une revue de littérature dont le titre est : « Comment faire une recherche de développement d'objet en éducation? Aperçu de modèles et présentation d'un cas particulier ». Cet article approfondit les appellations, modèles et visées de ce qui est entendu comme la recherche-développement, un type de devis méthodologique. Le cas d'une démarche de recherche-développement est exposée en quatre phases, issu d'une thèse doctorale.

Olivia Monfette présente une recherche dont le titre est : « Vers une meilleure compréhension des stratégies mobilisées pour surmonter des difficultés rencontrées en stage ». Il est question des résultats de la thèse de l'auteure qui mettent de l'avant différentes situations et stratégies mises en place par des étudiants et étudiantes lors de leurs études au baccalauréat en éducation. Les analyses se situent également dans un contexte de stages, obligatoires pour obtenir le brevet en enseignement.

Pauline Champagne présente une critique de livre dont le titre est : « Critique du livre de Clémence Perronnet (2021). La bosse des maths n'existe pas – Rétablir l'égalité des chances dans les matières scientifiques ». Un résumé de cet ouvrage est brièvement présenté, avec chacune des parties du livre, suivi d'une réflexion critique de l'auteure de cet article sur l'ensemble de l'œuvre.

Au nom de toute l'équipe éditoriale ; bonne lecture !

Remerciements à tous les évaluateurs et les réviseurs linguistiques

De plus, il convient de souligner l'implication de plusieurs individus dans la publication de ce numéro de l'automne 2021. En effet, cette parution de la RCJCÉ est possible grâce à l'implication soutenue de nombreux bénévoles qui ont à cœur la mission de la revue et dont leur contribution ne peut être passée sous silence : nos évaluateurs (Pier-Ann Boutin, Thania Corbeil, Marie-Pier Forest, Andréanne Gagné, Noémie Paquette et Sylvie Marcotte) de même que notre collaboratrice en révision linguistique (Marie-Soleil Sauvé). Merci pour leur disponibilité, leur professionnalisme et leur efficacité pour ce travail, et ce, malgré le contexte de travail influencé par la pandémie.

Un immense merci à vous tous et à toutes !

RÉFÉRENCES

- Croteau, D. (2020). *Enjeux de la pratique évaluative différenciée au troisième cycle du primaire: la perception d'enseignants pratiquant le coenseignement et le décloisonnement*. [Mémoire de maîtrise]. Université du Québec à Montréal.
- Gouvernement du Québec (2022). *Loi sur l'instruction publique. L.Q. 2022. C.8, art.22*.
- McConomy, M. A., Root, J. et Wade, T. (2022). Using task analysis to support inclusion and assessment in the classroom. *TEACHING Exceptional Children*, 54(6), 414-422.
- Monney, N., Duquette, C., Couture, C., et Boulay, H. (2021). Réfléchir autour des considérations didactiques de l'univers social pour favoriser des pratiques évaluatives plus inclusive : quoi, pourquoi et comment ? *Revista educativa-Revista de educação*, 23(1), 1-27.
- Monney, N., Couture, C., Duquette, C., et Boulay, H. (2020). Optimiser le questionnement didactique en science et technologie pour mieux rétroagir et évaluer les élèves : unir nos voix de chercheurs et de praticiens. *Revue hybride de l'éducation*, 4(4), 61-88.
- Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture. (2006). *Principes directeurs pour l'inclusion : Assurer l'accès pour « L'Éducation Pour Tous »*. Récupéré de : <http://www.ibe.unesco.org/sites/default/files/InclusionPrincipesDirecteurs.pdf>
- Prud'homme, L., Vienneau, R., Ramel, S., & Rousseau, N. (2011). La légitimité de la diversité en éducation: réflexion sur l'inclusion. *Éducation et francophonie*, 39(2), 6-22.